

## **Rapport du groupe de travail « Série de fiction *Winter Palace* (RTS1) »**

**Séance du 10 février 2025**

### **1. SYNTHESE DU RAPPORT**

Il est indéniable que la première collaboration RTS – Netflix ne laisse pas indifférent ! Hommage aux pionniers de l'hôtellerie hivernale de luxe en Suisse, inspirée de l'histoire de César Ritz, la série *Winter Palace* reflète les défis de l'entrepreneuriat en milieu alpin, le choc des cultures et des réalités socio-économiques entre la population locale et les touristes étrangers, l'évolution de la condition féminine...

Le réalisateur fribourgeois, Pierre Monnard, parvient à créer une ambiance d'époque crédible en s'entourant d'une équipe experte dont les apports sont détaillés dans la série documentaire *The Historians*. Il tire le meilleur d'un casting international de qualité qui fait la part belle aux artistes suisses, dont Cyril Metzger, récemment récompensé pour son rôle principal d'André Morel par *Swissperform 2025*.

Ce souci du détail et la crédibilité des scènes faisant référence à des anecdotes peuvent rendre le téléspectateur confus lorsque surviennent les intrigues et les anachronismes. *Winter Palace* n'est pas un documentaire, mais bien une fiction, au scénario complexe et parfois intriqué, comportant des rebondissements, des intrigues restant parfois sans réponse et des incohérences historiques.

Ce choix artistique compris, la série opère avec efficacité, captivant son public dans son univers original. La bande-son contemporaine de Thylacine y contribue et rythme les épisodes.

La promotion ayant accompagné le projet depuis son tournage a eu un impact indéniable sur les résultats de visionnement : *Winter Palace* a réalisé la meilleure audience d'une fiction produite par la RTS depuis *Quartier des banques* en 2017 !

Rarement la rubrique « Débat » du site de la SSR.SR n'a suscité autant de participation. Les avis sont très majoritairement enthousiastes, se réjouissant de découvrir une série suisse rythmée et relevant la qualité des artistes, des décors et des costumes. Quelques insatisfaits se questionnent sur la pertinence de financer de tels projets ou déplorent le manque de réalisme de certaines scènes.

Un petit bémol au sujet des sous-titres de la série en version originale (dans laquelle les acteurs s'expriment dans leur langue) qui sont perfectibles.

Le dernier épisode ouvre des perspectives quant à une suite de l'histoire... *Winter Palace*, saison 2 ??

### **2. CADRE DU RAPPORT**

#### **a) Mandat**

Aucun

#### **b) Période de l'examen**

Les huit épisodes de 45' diffusés en broadcast dès le 26 décembre 2024 et accessibles sur PlayRTS dès le 25 décembre 2024.

**c) Examens précédents**

Aucun

**d) Membres du CP impliqués**

Claudine Chappuis, Jacques Cordonier, Nathalie Déchanez (rapport), Luca Longo

**e) Angle de l'étude (émissions considérées)**

Les huit épisodes de la série ainsi que les quatre épisodes de décryptage *The Historians*.

**3. CONTENU DE L'EMISSION****a) Pertinence des thèmes choisis**

Le thème du début de l'hôtellerie dans les Alpes suisses est assurément pertinent pour une série d'envergure, et ceci tant à destination du public helvétique qu'en vue d'une diffusion internationale. À l'aube du XXe siècle, l'hôtellerie suisse a plutôt mauvaise réputation et diverses initiatives ont lieu pour améliorer son image. Il y a dans la série une volonté de rendre hommage aux pionniers du tourisme hivernal.

On dénote également la thématique de l'entrepreneuriat dans une région de montagne, les croyances de l'époque, notamment religieuses, l'écart entre les classes sociales (les montagnards et les riches touristes étrangers), les divers statuts de la condition féminine de l'époque, en route vers l'émancipation (styliste, employées parfois harcelées, pionnières sportives, dirigeante, ...).

La volonté de concentrer la démarche sur un traitement particulièrement précis et soigné de la dimension hôtelière se fait cependant parfois au détriment de l'intérêt d'un scénario dont le rythme et la fluidité varient très fortement d'un épisode à l'autre. La série dégage par moments l'impression d'un « collage d'anecdotes », toutes fort bien présentées certes, mais qui peuvent lasser.

Par ailleurs, si *Winter Palace* parvient à capturer l'essor du tourisme alpin avec une précision historique appréciable, on peut regretter que certaines intrigues secondaires ne soient qu'esquissées, sans véritable approfondissement. Par exemple, les tensions entre les habitants locaux et les promoteurs du tourisme restent en arrière-plan, alors qu'elles auraient pu offrir un contrepoint dramatique plus développé. De même, certains personnages secondaires, bien que dotés d'un fort potentiel narratif, manquent d'un véritable arc évolutif, ce qui laisse parfois une impression de frustration. En se concentrant presque exclusivement sur l'ambition hôtelière et ses enjeux économiques, la série passe à côté d'une dimension plus humaine et psychologique qui aurait pu renforcer son impact émotionnel.

**b) Crédibilité**

L'équipe de *Winter Palace* démontre son souci de crédibilité en s'entourant d'expert-es historiques et en s'inspirant de plus 10'000 images de l'époque.

Ainsi, la série convainc par la qualité de ses décors : hall d'entrée « champêtre », salle à manger, salons, chambres d'hôtel, cuisine (...), qui se prêtent merveilleusement bien à l'art du cinéma. Les costumes, dont la moitié sont des originaux, sont remarquables. Un effort particulier a été porté sur les coiffures par l'usage de postiches et des tendances d'alors, tels la *Gibson Girl* ou encore le port de chapeaux.

Le jeu de la plupart des comédiens, en particulier celui des rôles principaux, dénote une direction d'acteur efficace et sensible. Le casting international renforce également la crédibilité du jeu, avec, dans la version originale, des dialogues en plusieurs langues.

Le travail de recherche préalable sur les débuts de l'hôtellerie de luxe dans les Alpes suisses, présenté dans la série complémentaire *The Historians* a un impact très positif sur le traitement

des éléments concernant l'hôtellerie qui paraissent spontanément vraisemblables alors que probablement largement méconnus du public. Il n'en va pas de même pour ce qui a trait à la présentation du village de Champaz et de ses habitants, représentés avec force clichés et non sans lourdeurs jusqu'à des images guère compréhensibles comme celle du curé du village résidant (et mangeant !) quasiment à demeure dans l'église.

Certaines scènes moins crédibles, comme celle de la fondue servie à même un énorme caquelon au milieu de la salle à manger ou encore l'attaque burlesque du *Winter Palace*, à la façon de l'assaut du Capitole, par de pauvres villageois en toques de fourrure, relèvent des formes de décalages qui peuvent faire, au fil des épisodes, l'originalité de la série.

Le fait que les protagonistes parlent des langues différentes est fort bien traité lorsqu'il s'agit des relations entre les clients et la direction de l'hôtel. Il est par contre difficilement compréhensible que cela ne pose aucun réel problème avec les autres membres du personnel dont, par ailleurs, on comprend que beaucoup n'ont jamais quitté leur village.

Le déroulement de l'histoire, concentré sur quelques semaines, rend peu crédible l'enchaînement de ses composantes : comment un hôtel « délabré » se transforme du jour au lendemain en palace ? Comment les villageois deviennent en un tour de main des collaborateurs efficaces et stylés ? Nombre de questions de cette nature ne trouvent pas de réponse, sauf à considérer la série comme un conte qui peut se permettre de prendre de la distance avec le réel.

Enfin, l'usage de l'imagerie virtuelle pour créer le *Winter Palace* à l'aide de l'hospice du Simplon est bluffant et très réaliste.

#### c) **Sens des responsabilités**

On ne peut que saluer la décision de la RTS de choisir cette thématique pour la réalisation d'une série de cette importance. Elle est de nature à mettre en évidence un élément de l'histoire, celle des pionniers de l'hôtellerie hivernale en Suisse, voire de l'identité de notre pays. On peut également relier au sens des responsabilités le choix de nombreux comédiens romands, néanmoins sans s'y restreindre ce qui aurait privé le public de la très belle interprétation de Manon Clavel (Rose).

#### d) **Conformité à la Charte RTS et aux règles de déontologie**

*Winter Palace* respecte la Charte RTS et les principes partagés no 3, 7, 8, 9, 10 de la Charte des valeurs du service public audiovisuel romand de juin 2016. Les placements de produit sont explicitement indiqués.

### 4. **FORME DE L'ÉMISSION**

#### a) **Structure et durée de l'émission**

La série *Winter Palace* (Saison 1) est constituée de huit épisodes de 45 minutes. Un récapitulatif est proposé en préambule à partir du deuxième épisode.

#### b) **Animation**

Le rythme de la série n'est pas soutenu de bout en bout. Les deux premiers épisodes qui permettent certes de poser le décor et de faire connaissance avec les protagonistes sont plutôt statiques, instaurant un climat, une ambiance. Certains éléments sont difficilement compréhensibles, faute de clés de compréhension suffisamment précises : par exemple, si l'on a oublié que Raney est qualifié de « Baron du rail » dans l'échange entre André Morel et Lord Fairfax, on ne comprend pas très bien ce qui le fascine dans l'observation du paysage au cours des premiers épisodes.

Dans un premier temps, la série oscille entre albums d'images alpestres à la Cariget et conte : la manière dont Marcus conduit les villageois vers le *Winter Palace* rappelle le *Joueur de flûte de Hamelin*, faisant renoncer à comprendre comment il s'y est pris pour convaincre ses concitoyens.

Si les épisodes de la série parviennent à maintenir en haleine l'intérêt du téléspectateur, qui se laisse facilement imprégner par l'alternance des désirs de réussite et des échecs à rebondissements d'André Morel, il lui arrive de perdre le fil dans le dédale des disruptions narratives qui émaillent cette saga alpestre. Que s'est-il passé au juste entre le père d'André Morel et l'aristocrate anglais Lord Fairfax ? Quel est le passé amoureux du jeune directeur d'hôtel et d'Isobel ? Comment interpréter le sinueux parcours du médaillon gravé des initiales de la riche héritière, pourtant présent au générique ? Autant de questions qui trouveront peut-être leur réponse dans de futures saisons...

Ainsi, malgré les qualités indéniables de la série, le spectateur peut se retrouver un peu dérouté par certaines incohérences narratives. Les sauts dans le temps et les intrigues parallèles peuvent créer une certaine confusion, rendant l'ensemble difficile à suivre pour ceux qui espèrent une progression plus linéaire. Ce manque de clarté, bien qu'intentionnel pour ajouter une dimension mystique à l'intrigue, peut s'avérer frustrant. Néanmoins, l'univers visuel soigné et la profondeur des personnages permettent de compenser ces faiblesses, en offrant au public un paysage riche et intrigant qu'il est difficile de quitter une fois plongé dans l'histoire.

L'excellent casting joue un rôle important dans la réussite de la série. Chaque personnage est incarné avec réalisme et originalité. La prestation de Cyril Metzger dans le rôle d'André Morel est remarquable, conférant charisme, leadership, inventivité et humour à son personnage. Son jeu donne corps à l'intrigue et a par ailleurs été récompensé par le prix Swissperform 2025 du meilleur acteur dans un rôle principal dans une série.

### c) Originalité

La série fait preuve d'originalité à plus d'un titre, conciliant faits historiques et anachronismes. Basé sur l'histoire de César Ritz qui inspire le personnage d'André Morel, le scénario jongle entre réalité et fiction.

Une des originalités de la série réside probablement dans des ruptures, telle celle qui clôt l'épisode cinq, lorsque la consommation accidentelle de champignons hallucinogènes fait remonter à la surface l'inconscient des protagonistes.

Rupture de style également fort bienvenue avec la musique qui, par moment et de manière opportune, est de nature très contemporaine. La musique électro de Thylacine crée un contrepoint intéressant qui peut s'inscrire en écho à l'incongruité de certaines scènes. La bande originale du musicien français est à certains moments jouée sur des instruments anciens, ce qui renforce la mixité temporelle et crée un pont entre hier et aujourd'hui.

*Winter Palace* tire également son originalité du fait que la série thématise l'empowerment féminin. À ce titre, les répliques échangées dans l'épisode 7 entre Rose Morel et Lance Raney à propos du « plus grand changement du XXe siècle qui s'annonce », résonnent comme un clin d'œil avant-gardiste à la modernité. Face aux hypothèses avancées par le riche Américain – l'électricité, les moteurs à combustion, l'automatisation – l'épouse d'André Morel rétorque que ce sont surtout les femmes qui écriront l'histoire des nouvelles décennies.

Un autre aspect marquant de *Winter Palace* réside dans son traitement de la lutte des classes et des tensions sociales au sein de l'univers hôtelier de luxe. Alors que les protagonistes issus de l'élite affichent leurs ambitions et rivalités dans un décor fastueux, la série accorde également une place aux employés de l'établissement, mettant en lumière leurs conditions de travail et leurs aspirations souvent bridées. Ce contraste se retrouve notamment dans les personnages de Camille, la gouvernante, et de Giuseppe, le serveur, dont les trajectoires reflètent les inégalités structurelles de l'époque. En intégrant cette dualité sociale à la narration, *Winter Palace* parvient à enrichir son propos historique tout en lui conférant une résonance contemporaine.

## 5. VOLET INTERNET ET COMPLÉMENTS MULTIMEDIA DE L'ÉMISSION

### a) **Enrichissements**

De toute évidence, les quatre épisodes « *The Historians* » constituent un enrichissement de grande qualité pour pouvoir apprécier au mieux la série.

### b) **Participativité**

La retentissante publicité faite autour de la saga hôtelière de *Winter Palace* est gage de participativité : la série possède déjà sa page dans le projet d'encyclopédie collective en ligne Wikipédia. Rarement débat n'a été aussi fourni sur la page dédiée de la SSR.SR.

## 6. RÉSUMÉ DES COMMENTAIRES DÉPOSÉS SUR LE SITE SSR.SR.CH

*« Magnifique costume, le reste très moyen, et la fin montre qu'il y aura une suite si l'audience était là , donc je pense que c'est fini. »*

*« Il est très rare que je veuille me contraindre à suivre une série. Mais je l'ai fait, par curiosité et sympathie pour la RTS. C'est un bel exploit, grandiloquent et démesuré, et parfois brouillon, avec des personnages qui jouent fort bien et surtout le couple. Chaque épisode s'achève en donnant l'envie de savoir la suite. Des questions au passage : comment peut-on sortir si facilement d'une avalanche, et réchauffer avec quelques buches un local frigorifié, et éteindre un incendie avec quelques bidons d'eau, et rétablir un peu de normalité après tous les saccages... ? Autour de moi, un peu tout le monde a entendu parler de Winter Palace. Donc belle notoriété. Même si je me suis bien distrait, j'ai entendu aussi des adjectifs sévères, tels "glauque", "économiquement embrouillé"... Mais bon courage. »*

*« Beau cadre, beaux costumes et ambiance assez sympa. Le plot par contre était trop théâtral. Ça ne valait pas les sous dépensés. »*

*« De belles images ne font pas une bonne série. Le scénario est sans surprise, le jeu des acteurs médiocre, à quand une œuvre avec du rythme et de l'invention ? Trop d'argent nuit-il à la créativité ? »*

*« Magnifique travail BRAVO ! BRAVO ! Superbe sujet, tous les endroits sont connus, tout parle au patriote que je suis. Aussi la participation Netflix est une belle preuve qu'il y a moyen de se faire remarquer, bravo Françoise Mayor. Je souhaite que le résultat international vous donne raison et les moyens pour avancer avec le 2ème volet. Encore FELICITATIONS à toute l'équipe. »*

*« J'ai bien aimé cette série, malgré quelques incohérences et clichés. Les deux acteur - actrice principaux sont très bons. La fin du dernier épisode est surprenante. J'attends avec impatience la suite pour connaître le destin de M. Morel...et de l'hôtel. »*

*« Aux épisodes 1 et 2 j'avais un peu de peine à entrer dans l'histoire. Je la trouvais intéressante, les décors magnifiques (surtout les paysages de montagne), mais je n'étais pas totalement « séduite ». J'ai depuis vu les 3 épisodes suivants et j'apprécie mieux le film, en entant plus dans l'histoire et en étant plus captivée pas les personnages et leur complexité / ambiguïté. Une bonne série divertissante qui nous ramène aux sources du tourisme, sujet assez passionnant et traité sur un fond d'intrigues à rebondissements parfois un peu trop rocambolesques toutefois. »*

*« Est-ce à la SSR de financer des fictions qui ne sont que du divertissement un peu embrouillé...cela d'autant plus que cette fiction s'écarte trop des réalités et est truffée de clichés. Dommage, car l'idée au départ de montrer l'histoire du tourisme hivernal était bonne ! »*

« bien aimé! Me suis rappelé avoir joué dans une saga en costume 1900 a Zermatt alors âgé de 10 ans! Nos Anglais nous ont laissé de nombreux palaces souvent niches sur les hauteurs de nos alpes! merci à eux! Bravo pour la production! »

« Ma femme n'a visionné que le premier épisode. Elle l'a trouvé sans aucun intérêt : les personnages sans consistance, les décors pas crédibles... Pour ma part, j'ai regardé tous les épisodes mais mon avis n'est pas plus élogieux. La montagne peu mise en valeur. Tout est très peu réaliste, comme les avalanches, le feu dans la chaufferie, etc... »

« Super série. Merci. »

« Je n'ai pas aimé cette série elle manquait de spontanéité et n'était pas assez naturelle. »

« J'ai beaucoup aimé cette série qui a su nous plonger dans un monde dans lequel la vision du progrès du jeune directeur d'hôtel se heurtait aux habitudes des habitants locaux- un mix très intéressant de Swissness et style Netflix, avec des images superbes et des acteurs magnifiques (surtout Cyril Metzger et Clavel Manon). Bravo! »

« Dans l'ensemble, j'ai bien aimé. Cependant, en tant que femme d'origine étrangère et mariée à un Valaisan, certaines scènes m'ont chiffonnée, car on voit des situations absolument impensables en Valais. Des scènes d'actualité transposées dans une autre période comme par exemple : 1) la scène du carnage de l'hôtel par les villageois - c'est le 6 janvier au Pentagone que cela s'est produit (mêmes bonnets, même invasion...) 2) l'hôtel brûle, Markus est inconscient mais se réveille et embrasse longuement André.... 3) la femme qui reprend la direction de l'hôtel et chasse son mari !! 4) l'accueil réservé à l'américain lorsqu'il va reprendre l'hôtel. Mais ceci dit - mon mari disait qu'il ne faut pas voir le film comme un document historique et que pour plaire au public de Netflix, c'est ce genre de scènes qu'il faut inclure aujourd'hui... ».

## 7. AUTRES REMARQUES

La manière dont les différentes versions linguistiques et le sous-titrage sont traités est problématique. On peine à comprendre pourquoi la version en langues originales, mentionnée comme étant en langue anglaise, soit proposée dans la diffusion en streaming avec le laborieux sous-titrage télétext, alors que sur Play Suisse on peut la découvrir avec un sous-titrage de bien meilleure qualité avec la mention langue française originale. Pour celles et ceux qui aiment une version entièrement en langue française, celle-ci n'est pas proposée sur *PlaySuisse*, alors que les versions en langues allemande et italienne le sont.

La question se pose de savoir pourquoi tous les dialogues originaux en anglais n'ont pas systématiquement fait l'objet d'un sous-titrage, plutôt que de faire s'exprimer en anglais des acteurs francophones (exemple : dialogue entre Lance Raney et Marcus lors d'une excursion en montagne sur le potentiel du chemin de fer alpin dans l'épisode 5).

Certaines traductions de l'anglais vers le français questionnent lorsque « My Lord » devient l'étonnant, pour ne pas dire ridicule, « Mon lord » alors que « Monseigneur » serait plus approprié.

Certaines répliques, placées notamment dans la bouche du jeune directeur André Morel ou du chef étoilé César Voclair dans la version française, demeurent indécodables, ceci malgré plusieurs écoutes successives.

La transparence des indications concernant les placements de produit n'atténue cependant pas la lourdeur de leur présence dans le film et en introduction et conclusion de chaque épisode en streaming, notamment lors de *binge watching*.

Au-delà des questions de langue et de sous-titrage, *Winter Palace* soulève également des interrogations quant à certaines décisions de mise en scène et de direction artistique. Si l'ambition esthétique de la série est indéniable, certains choix visuels et scénaristiques peuvent sembler artificiels, notamment dans la surabondance de cadrages léchés au détriment du naturel des interactions. On relève par exemple des dialogues qui, bien que porteurs d'enjeux narratifs intéressants, manquent parfois de spontanéité en raison d'un jeu trop appuyé ou d'une mise en

scène rigide. Ces éléments contribuent à une impression d'inégalité dans le rythme et l'authenticité de certaines scènes, ce qui peut freiner l'immersion du spectateur.

## 8. **RECOMMANDATIONS**

Vivement la saison 2 !

1<sup>er</sup> février 2025, Nathalie Déchanez (rapport)